

# Une résolution du Secrétariat International sur les événements de Corée et l'intervention impérialiste en Extrême-Orient

Ce numéro était sous presse quand sont survenus les événements de Corée. Nous ne pouvons publier que le texte ci-après dans ce numéro.

I. — Les événements qui ont lieu en Corée sont (comme ce fut le cas pour la Grèce), une nouvelle combinaison de guerre civile, provoquée par des causes réelles et profondes d'ordre intérieur, et de la « guerre froide » qui persiste entre l'U. R. S. S. et les U. S. A.

Malgré le rôle réactionnaire que joue la bureaucratie soviétique, sur le terrain révolutionnaire international, il est nécessaire d'analyser dans chaque cas la situation d'un point de vue de classe et d'adopter, indépendamment des aspects formels, une attitude de classe conséquente.

II. — Aussi critiquable que soit la manière dont fut présentée devant l'opinion prolétarienne mondiale l'action des forces au service du gouvernement de la Corée du Nord contre la dictature militaro-policière pourrie de Syngman Rhee, cette action une fois déclenchée a pris un sens de classe précis : il s'agissait d'abattre par les forces révolutionnaire du pays, mobilisées sous la direction du Parti communiste coréen, le régime féodo-capitaliste de Seoul instauré par les impérialistes américains et qui maintenait par la terreur la division arbitraire du pays.

Ce régime corrompu, en plusieurs points semblable à celui établi par Tchang-Kaï-Chek dans les mois qui ont précédé sa chute, était profondément détesté par les masses coréennes, comme cela fut prouvé encore dernièrement avec éclat aux récentes élections (malgré leur caractère truqué), ainsi que par le mouvement des partisans qui s'amplifiait dans le Sud.

L'étendue du désastre militaire qu'il a connu dès le début des hostilités est une preuve supplémentaire du degré auquel était parvenue sa corruption. La guerre civile était inscrite dans la réalité coréenne, et le renversement du régime de Syngman Rhee était une nécessité pour l'unification, l'indépendance et la reconstruction du pays.

III. — Il est possible que, soit le Kremlin, soit Pékin, soit les deux d'un commun accord, aient exercé une pression sur le gouvernement de la Corée du Nord pour précipiter les événements et engager une action militaire d'envergure.

Il s'agissait pour eux de riposter à la pression sur l'Asie qu'exerça à nouveau dernièrement l'impérialisme américain, par les mesures de répression prises au Japon, aux Philippines, et l'aide promise au Vietnam et d'enrayer ainsi, dès ses débuts, l'offensive à laquelle se préparait l'impérialisme dans ce domaine.

Comptant sur l'effet de surprise et la facilité de vaincre la faible résistance du régime corrompu de Syngman Rhee, Moscou ou Pékin ou les deux ensemble, ont misé probablement sur une non-intervention de l'impérialisme américain, se trouvant gagné de vitesse.

IV. — Ce calcul s'est avéré faux, Washington étant cette fois décidé à maintenir sa politique récente de renforcement, « de situations de fait » et de non-abandon de toute région appartenant à sa zone d'influence. D'autre part, profitant de cette occasion qui lui a donné la possibilité de se présenter comme